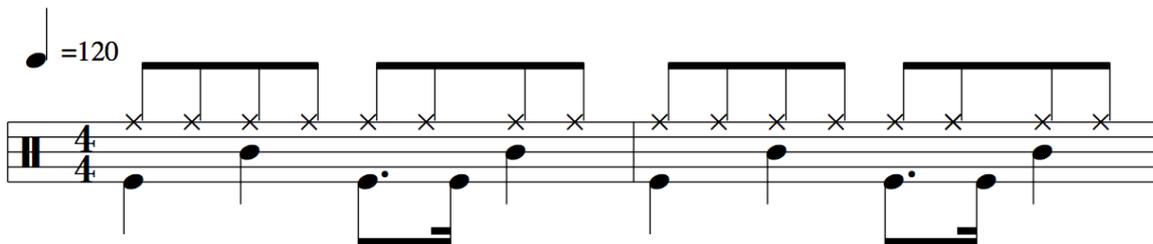


PARTITION DE BATTERIE : LES BASES

Remarque préliminaire : dans le souci de rendre ce cours accessible à tous, j'ai essayé d'expliquer chaque choses à partir de la base, afin que celui n'ayant aucune notion de solfège, et ceux d'une manière générale n'ayant jamais vu de partition de batterie puissent comprendre. N'hésitez pas toutefois, si quelque chose ne vous paraît pas clair, de me le dire afin que je puisse, d'une part vous éclairer, et d'autre part améliorer ce cours pour tous.

La batterie, comme tout instrument, peut s'écrire sous la forme de partition (plus précisément, sous forme de portée). Savoir lire une partition de batterie est indispensable pour travailler ; pour ce faire, il faut avoir des connaissances de base en solfège rythmique, et bien évidemment connaître la nomenclature des symboles de la batterie.

Avant d'aller plus loin, voici déjà un premier aperçu d'un rythme de batterie :



Plusieurs choses sont à comprendre sur cet exemple : la **portée**, comme vous le voyez ici est un ensemble de 5 lignes horizontales, sur lesquelles sont placées des **notes**, de différentes hauteur et valeur de temps. Les portées sont décomposées en **mesures**, indiquées sur la portée par des traits verticaux. Plusieurs indications sont données en début de portée, concernant notamment le **tempo** et la **signature**.

Ici, la portée est donc divisée en deux mesures identiques.

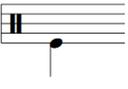
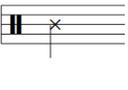
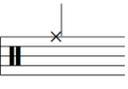
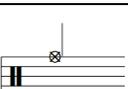
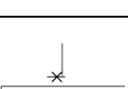
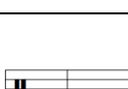
Pour bien comprendre chaque choses, nous verrons dans l'ordre :

- La **nomenclature des symboles de batterie** (p. 2)
- Les **figures de note et de silence** (p. 3)
 - Les **notes pointées** (p. 5)
 - Les **trioletts et sextoletts** (p. 5)
- La **signature** (p. 7)
 - Les **mesures simples** (p. 7)
 - Les **mesures composées** (p. 8)
- Le **tempo et les pulsations** (p. 9)
- Les **nuances, accents et diverses notations** (p. 10)

Dans un premier temps, voyons à quoi correspondent chaque notes.

Nomenclature des symboles de batterie :

Remarque : s'il existe, plus ou moins, une convention générale pour l'écriture d'une partition de batterie, chaque logiciel utilise ses propres conventions. Ici, le logiciel utilisé est l'éditeur de partition de Logic Studio 8 ; n'échappant pas à la "règle", il existe quelques différences avec cette "convention générale", mais ces différences sont minimales et n'altèrent en aucun cas leur compréhension.

	Grosse caisse (GC, ou BD) (<i>Rq : la grosse caisse est souvent représentée une note en dessous</i>)
	Caisse claire (CC, ou SD)
	Symbole de la caisse claire, mais jouée en rimshot (bague posée sur la peau, tapant le cerclage)
	Charleston (HH)
	Charleston ouvert
	Ride
	Crash
	Tom alto (TA, ou TT) (<i>Rq : il est souvent représenté plus haut dans la portée</i>)
	Tom basse (TB, ou FT)

Il existe encore bien d'autres symboles (par exemple pour des sons de cloche etc.), mais ils sont assez rarement utilisés ; je n'ai repris ici que les notes que j'utiliserai. Vous voyez donc que de ce point de vue là, une partition de batterie ce n'est pas très compliqué : le plus aigu (cymbales, charleston) sont notés dans le haut de la portée, le plus grave dans le bas.

De plus, on se limite souvent, dans les partitions de batterie, à écrire la grosse caisse et la caisse claire, donc de ce point de vue là, vous ne devriez pas avoir beaucoup de difficulté à déchiffrer une partition.

Appliquons de suite ce que nous venons de voir : sur l'exemple de rythme que j'ai indiqué tout à l'heure, on peut d'ores et déjà discerner qu'il y a trois coups de grosse-caisse, deux coups de caisse claire et huit coups de charleston.

Mais savoir à quoi correspondent ces notes ne suffit pas pour savoir quand ces coups doivent être placés : c'est là qu'intervient la notion de **sofège rythmique**.

Chaque note a une durée définie, qui se déduit de la forme de la note (figure de note) et des indications figurant en début de partition.

Dans notre cas, l'unité utilisée pour la durée des notes est la noire. On décide donc qu'une noire vaut un temps. Dans ce cas, chaque figure de note vaut le même nombre de temps que le nombre de noires (la blanche vaut donc deux temps, etc.). Par abus de langage, on donne souvent ces valeurs de temps aux différentes figures de note, même sans connaître l'unité de temps. Attention, ceci est une source de confusion pour comprendre la signature.

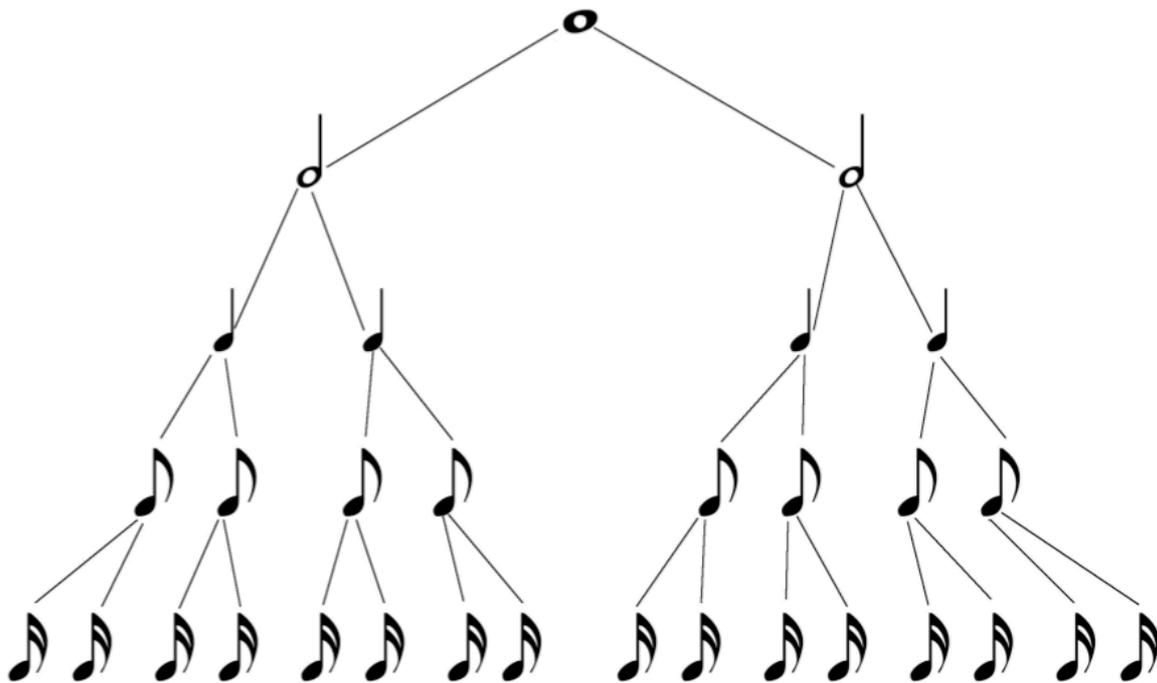
En effet, selon les indications de la partition, la blanche peut-être égale à un temps, auquel cas la noire vaut un demi temps, etc. . Voici un tableau de correspondance, pompé du cours de Stef intitulé "les bases".

Figures de notes et de silences :

Figure de note	Dénomination	Valeur de noires	Figure de silence	Dénomination
	Ronde	4		Pause
	Blanche	2		Demi pause
	Noire	1		Soupir
	Croche	½		Demi soupir
	Double croche	¼		Quart de soupir

D'après ce tableau, les notes que j'ai utilisé précédemment pour faire la correspondance avec les éléments de la batterie étaient des noires : 

Pour résumer les rapports de temps pour chaque figure, voici (re-pompé sur le cours de Stef) la fameuse Fontaine des Temps !



On voit donc qu'une ronde est équivalente en durée à deux blanches, soit à quatre noires, soit à huit croches, soit à 16 doubles croches (et si l'on voulait continuer, à 32 triples croches, etc...)

Si maintenant donc, je reprends la fameuse mesure qui m'a servi d'exemple au début de ce cours :



Je peux maintenant distinguer que les huit coups de charleston (en haut, en croix) sont des croches. L'unité de temps étant la noire, ils ont donc une durée totale de 4 temps (8 x 1/2

temps). C'est normal : la mesure en question a une durée de 4 temps, comme on le verra après. La partie charleston étant indépendante de la partie grosse caisse / caisse claire, on doit retrouver une durée de 4 temps pour chaque partie, en sommant durée des notes et, éventuellement, silences.

Notes pointées :

Cependant, il manque encore quelques notions pour comprendre cette deuxième partie. En effet, on voit qu'à droite de la note indiquant le deuxième coup de grosse caisse apparaît un point : on appelle ces notes des **notes pointées**. Le point rajoute à la durée de la note la moitié de sa durée initiale. Pour être clair : si je prends comme unité de temps la noire, une ronde durant 4 temps, une ronde pointée dure 6 temps ($4 + 4/2$). Une blanche pointée dure trois temps, une noire pointée dure un temps et demi, etc. A noter qu'un silence peut-être pointé de la même manière.

Remarque : il existe des notes doublement pointées, et même triplement pointées. Une note doublement pointée augmente sa durée des trois quarts de sa durée initiale ; une note triplement pointée des sept huitièmes de sa valeur. Mais de telles notes sont extrêmement peu courantes, surtout en batterie.

Pour résumer tout ça, voici un petit tableau des équivalences :

Note pointée :	Correspondance :	Valeur : <i>Unité de temps : noire</i>
		6 temps
		3 temps
		1 temps et demi
		$\frac{3}{4}$ d'un temps

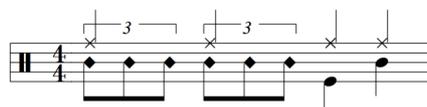
Si maintenant nous calculons la durée de la partie grosse caisse / caisse claire sur notre éternel exemple, on obtient : un temps (GC), un temps (CC), puis les trois quarts d'un temps ($2^{\text{ème}}$ coup de GC, croche pointée), puis un quart de temps ($3^{\text{ème}}$ coup de GC), puis un temps. Soit, encore une fois, quatre temps. La mesure est donc cohérente.

Triolets et sextolets :

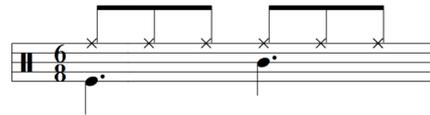
Par abus de langage, on appelle souvent triolet un ensemble de trois notes, de durées égales à un tiers de temps. Un tel triolet s'appelle en réalité un **triolet de croches**. En effet, il existe aussi des **triolet de noires**, constituées également de trois notes, mais de durée égale à deux tiers de temps.

De la même manière, un sextolet est un ensemble de six notes, de durées égales à un sixième de temps.

Les triolets peuvent être utilisés dans un rythme **binaire** (la plupart des rythmes, par exemple tous ceux où l'unité de temps est la noire ou la blanche), où ils donnent une impression de ralentissement.



Ils sont cependant particulièrement utilisés dans les **mesures ternaires**, pour lesquelles l'unité de temps n'est plus la noire, ni la blanche, ni la croche, mais une note pointée (soit la noire pointée, la croche pointée...). Dans ces mesures, chaque temps est donc divisé en trois tiers de temps. Pour plus de détails concernant les mesures ternaires, voir le chapitre sur la signature (mesures composées).



Remarque : comme vous pouvez le constater sur les deux exemples que j'ai donné, lorsqu'un triolet est inséré dans un rythme binaire, il ne peut être représenté par les figures de notes que nous avons vues. Dans cette situation, on le distingue par une barre avec le chiffre trois (six dans le cas d'un sextolet, et ainsi de suite...). Dans une mesure ternaire, un triolet est parfaitement naturel : c'est un ensemble de trois croches (si la noire pointée est l'unité de temps) ; il n'y a donc aucun besoin de notation particulière.

Les sextolet, eux sont utilisés dans les mesures ternaires d'une part, mais également dans les rythmes binaires lors des **breaks** (transition marquée à la batterie par, par exemple, un roulement de toms) : ils donnent une impression de roulement rapide, plus rapide qu'un roulement à la double croche qui est assez lent pour les tempos les plus courants, et plus lent qu'un roulement à la triple croche qui lui sonne souvent moins bien à l'oreille, car trop rapide pour les tempos les plus courants.

Nous avons vu jusque là l'essentiel pour déchiffrer une mesure de batterie. La plupart du temps, ces seules indications suffisent ; pour preuve, vous pouvez déjà lire le rythme donné dans l'exemple. Ceci dit, ce n'est pas le rythme le plus facile (j'ai volontairement pris un rythme un minimum complet pour pouvoir l'exploiter un maximum). De plus, j'imagine bien que si tout ceci est une découverte pour vous, ça ne doit pas être évident à digérer. Et probablement, vous avez un petit peu de mal à imaginer directement le rendu final du rythme.

Cependant, ce n'est pas si compliqué que cela : je vous ai ici donné toute la théorie, mais regardons la forme de la mesure : on voit que le charleston bat les demi temps ; en pratique, cela consiste donc à émettre un battement régulier sur le charleston avec le bras droit. Or, la partie grosse caisse / caisse claire est alignée avec la partie charleston. Donc, sans même calculer la durée des notes, on peut deviner visuellement le placement de chaque coups.

Bonne tactique à retenir donc, si jamais un jour vous n'arrivez pas à déchiffrer une partition où seuls les coups de GC et de CC sont écrits : rajouter le charleston, en faisant bien attention à le synchroniser correctement avec les coups de grosse caisse et de caisse claire, et la lecture de la partition deviendra beaucoup plus facile !

Après avoir déjà tant transpiré sur cet exemple théorique, si vous voulez voir ce que donne ce rythme à la batterie, un mp3 est à votre disposition dans l'article présentant ce cours.

L'essentiel étant fait, il reste maintenant encore plusieurs choses à voir, qui, si elles ne sont pas essentielles dans un premier temps, restent néanmoins très importantes.

La signature :

Dans les indications figurant en tête de portée, il y a notamment la signature. On retrouvera cette indication dans toutes les portées (bien faites), car c'est une indication nécessaire pour la compréhension du rythme.



Remarquez la fraction, à gauche de la mesure : elle permet de connaître l'unité de temps de la mesure, ainsi que sa durée. C'est donc grâce à cette indication que j'ai pu vous dire tout à l'heure que la mesure avait une durée de 4 temps, et que l'unité de temps était la noire.

Qu'indiquent ces deux chiffres ? A la fois la durée de la mesure, et l'unité de temps de la mesure. Pour bien comprendre ce que représente la signature, il est important de distinguer deux choses :

- La durée relative des notes, c'est à dire le rapport existant entre chaque figure de note (une blanche vaut deux noires, etc.). Ce rapport ne change pas ; cette durée ne s'exprime pas en temps (rappelez-vous, c'est un abus de langage sinon)
- La durée absolue des notes, qui elle s'exprime en temps, et donc dépend de l'unité de temps. C'est le dénominateur de la fraction (chiffre du bas) qui permet de connaître l'unité de temps utilisée.

Un autre point est essentiel pour la compréhension de la signature : nous avons vu tout à l'heure qu'il existait deux types de rythme principalement : les rythmes binaires et les rythmes ternaires (il en existe bien d'autres, mais ceux-ci sont les plus utilisés).

Pour ces deux types de rythmes, il existe deux types de mesures, pour lesquelles les signatures ne se lisent pas de la même manière :

- Les mesures simples, utilisées pour les rythmes binaires
- Les mesures composées, utilisées pour les rythmes ternaires.

Les mesures simples :

Dans le cas des mesures simples, le numérateur de la fraction (chiffre du haut) indique le **nombre de temps**, tandis que le dénominateur indique **l'unité de temps**. Si donc, le numérateur indique 4, nous sommes face à une mesure à 4 temps. Ceci ne veut pas forcément dire que nous pourrions mettre 4 noires dans la mesure : en effet, si l'unité de temps est la croche, la mesure aura une durée de 4 croches. C'est là qu'est la principale confusion entre durée absolue, et durée relative des notes.

L'unité de temps sera la ronde quand le dénominateur sera égal à 1 ; ce sera la blanche quand le dénominateur sera égal à 2 (½ ronde) ; la noire quand il sera égal à 4 (¼ de ronde), la croche quand il sera égal à 8 et ainsi de suite.

Pour résumer le cas des mesures simples, et pour aider à comprendre, voici un tableau de différentes signatures de mesures simples : (en rouge, les signatures les plus courantes)

Nombre de noires :				Nombre de temps (= numérateur) :				
				2		3		4
Unité de temps :	Blanche	Dénominateur :	2	2 4 noires	3 6 noires	4 8 noires		
	Noire		4	2 2 noires	3 3 noires	4 4 noires		
	Croche		8	2 1 noire	3 1,5 noires	4 2 noires		

Les mesures composées :

Dans le cas des mesures composées, on ne raisonne plus en temps mais en **tiers de temps**. Le numérateur indique cette fois ci le **nombre de tiers de temps** (le numérateur sera donc un multiple de 3), tandis que le dénominateur indique **l'unité de tiers de temps** ; l'unité de temps est donc pointée.

La correspondance entre valeur du dénominateur, et correspondance en figure de note est gardée : s'il vaut 4, l'unité de tiers de temps sera la noire (et donc l'unité de temps sera la blanche pointée)

Ainsi, si nous avons une mesure en 6/8, nous saurons que la mesure dure deux temps (six tiers de temps équivaut à deux temps), et que l'unité de temps sera la noire pointée (car l'unité de tiers de temps est la croche, et trois croche sont équivalentes à une noire pointée).

Nombre de noires pointées :					Nombre de temps (= numérateur) :				
					6		9		12
Unité de temps :	Blanche pointée	Unité de tiers de temps :	Noire	Dénominateur :	4	6 4 noires pointées	9 6 noires pointées	12 8 noires pointées	
	Noire pointée		Croche		8	6 2 noires pointées	9 3 noires pointées	12 4 noires pointées	
	Croche pointée		Double croche		16	6 1 noire pointée	9 1,5 noires pointées	12 2 noires pointées	

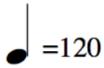
Il arrive parfois qu'au début d'un morceau, on ne trouve pas de signature sous la forme de fraction : en effet, il existe deux autres signes qui remplacent les fractions : le C et le C barré.

C : $\overline{\text{C}}$ C barré : $\overline{\text{C}}$

Le C correspond à une mesure en 4/4, tandis que le C barré correspond à une mesure en 2/2. On peut remplacer ces symboles par leur correspondance, ils n'indiquent rien de plus ni de moins.

Le tempo et les pulsations :

Le tempo :

Pour connaître la vitesse d'exécution d'un morceau, on se réfère au tempo. Donné en BPM (Battements Par Minute), il est indiqué en début de partition, au dessus de la portée. L'unité de battement est donnée par la figure de note indiquée :  ici, la figure de note étant une noire, le morceau se jouera à une vitesse de 120 noires par minutes. De même, si une blanche était dessinée, le morceau devrait être joué à une vitesse de 120 blanches par minutes, soit 240 noires par minutes. Si aucune indication n'est donnée, on considère que le tempo est énoncé suivant le temps de la mesure.

L'outil permettant d'interpréter le tempo d'un morceau est le métronome. Si cet accessoire est indispensable pour travailler, on peut toujours, dans le cas où on n'en a pas un sur soi, deviner approximativement le tempo d'un morceau avec sa montre : 60 bpm correspondent à un battement par seconde, 90 bpm à trois battements toutes les deux secondes, et 120 bpm à deux battements par seconde...

Ceci dit, l'intérêt principal d'un métronome est d'éviter les variations indésirables de tempo, et l'usage d'une montre à cet effet n'est généralement pas recommandé... Déjà qu'avec un métronome, ce n'est pas le plus facile...

La pulsation :

Sans le dire, nous avons déjà vu les deux principales pulsations : en effet, une partition est à pulsation binaire lorsque ses temps ne sont divisibles que par deux. Elle est à pulsation ternaire lorsque ses temps sont divisibles par trois. J'ai parlé plus haut de rythmes binaires et ternaires ; je sous-entendais par là rythmes à pulsations binaires, et rythmes à pulsations ternaires.

Ceci dit, il existe une autre pulsation très répandue : la pulsation Swing. Cette pulsation est indiquée par des symboles similaires à ceux ci :



Comme vous pouvez le lire, cette pulsation consiste à remplacer chaque ensemble de deux croches par la première et la troisième croche d'un triolet.

Comme l'exemple est toujours le moyen le plus simple d'expliquer les choses, je vous ai traduit un rythme swing en 4/4 par son équivalent en 6/8 :

Rythme 4/4 à pulsation swing

Rythme 6/8 équivalent

Les rythmes en half-time shuffle notamment utilisent cette pulsation.

Les nuances, accents et diverses notations

Jusqu'ici, nous avons vu comment transcrire chaque note, comment transcrire sa durée, la pulsation d'un morceau et sa vitesse d'exécution ; mais il y a un aspect que nous n'avons pas encore vu : sa dynamique.

La dynamique, c'est la différence de volume qu'il y a entre deux sons.

Pour retranscrire la dynamique dans les partitions, on a accès à toutes une palette de symboles et de notations.

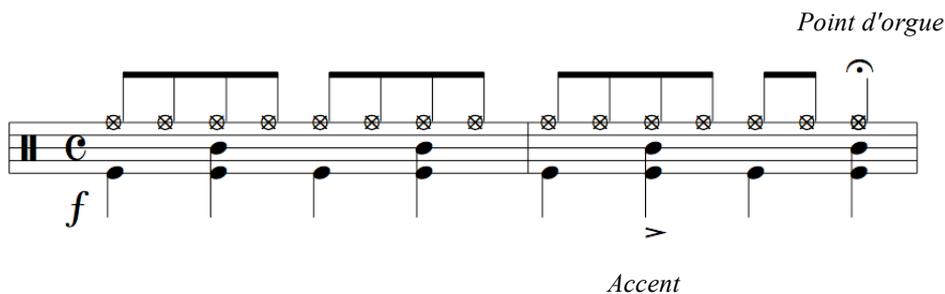
Tout d'abord, les nuances : elles permettent de faire une progression du type "de plus en plus fort" (crescendo) ou "de moins en moins fort" (decrescendo). On les note par un triangle ouvert couvrant toute la surface de la zone concernée :

Ensuite, pour définir la dynamique globale d'un morceau, on insère des symboles "pianissimo", "mezzoforte", "fortissimo" etc. dans la partition :

p

pppp *ppp* *pp* *p*
mp *mf* *f* *ff*
fff *ffff* *sf* *sfz*
fffz *sfp* *pf* *fz*
ffz *fp* *rf* *rfz*

Liste des annotations de dynamique, du plus faible au plus fort



Il arrive parfois que l'on ne souhaite accentuer qu'une note dans une mesure : pour ceci, on ajoute précisément un **accent** au dessus de la note (ou en dessous, selon sa position sur la portée). Vous en avez un exemple ci dessus.

Vous pouvez également constater sur ce dernier exemple un autre symbole : le **point d'orgue**. Ce point ne marque pas de variation de dynamique comme les symboles précédents, mais un changement temporel : le musicien y marque une pause, de la durée qu'il souhaite. Ce symbole n'est pas très courant en batterie, mais il peut toutefois servir un jour, dans la reprise sur partition d'un morceau.

D'autres symboles peuvent servir dans des reprises de morceau, notamment toutes les indications de reprises.

Pour voir les principales indications, vous verrez une partition à la page suivante, ornée de divers symboles de reprises les plus courantes. J'y ai numéroté les mesures pour plus de facilités.

A la 2^{ème} mesure, nous voyons une double barre avec deux points : cette double barre, qui est une barre de reprise, indique le début d'un passage à répéter deux fois (ou plus, s'il y a une indication en ce sens au dessus de la double barre). La fin de ce passage est à la 5^{ème} mesure, où l'on retrouve ce même symbole, mais dans l'autre sens.

De même, la 10^{ème} et la 11^{ème} mesure sont recouvertes d'un trait indiquant 1. ou 2. : cette notation indique les deux manières dont devront se terminer la partie à répéter. La partie 1 sera vue en premier, et la partie 2 ensuite. A noter que la partie à répéter commence à la 7^{ème} mesure, où l'on retrouve une barre de reprise comme précédemment.

La dernière mesure se termine avec une double barre : cette double barre indique simplement que le morceau est terminée ; si la double barre était remplacée par une barre de reprise (avec donc deux points en plus), le morceau serait à rejouer une deuxième fois.

Ces symboles sont les symboles les plus courants, mais il en existe d'autres. Si vous voulez voir dans le détail ces choses, je vous invite à télécharger le cours de Stef intitulé "Les bases". C'est un cours très complet, sur les bases de la partition ; étant tourné pour les bassistes, il contient de nombreuses informations qui ne nous concernent pas directement ; cependant, il est toujours intéressant de pouvoir comprendre les musiciens qui nous entourent, et faire un petit tour d'horizon sur son cours sera toujours intéressant.

The image shows a musical score for a drum set, consisting of six staves numbered 1 through 11. The notation is in common time (C) and includes various rhythmic patterns such as eighth notes, quarter notes, and sixteenth notes, along with rests and dynamic markings. The score is presented on a light beige background.

Conclusion :

Nous avons fait maintenant un tour plutôt complet de l'univers de la partition de batterie. Pour l'apprentissage brut, seule la base de ce cours vous sera utile. Le reste vous servira principalement pour lire des reprises de morceau, ou écrire votre morceau.

D'ailleurs l'essentiel, dans un premier temps, sera d'être au point sur le solfège rythmique, afin de pouvoir rapidement interpréter les mesures. Le plus dur restera, de toute façon, la coordination des bras et des jambes...